



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI

Mercredi 4 juillet 2007

Saint-Basile *Chers frères et sœurs!* Aujourd'hui, nous voulons rappeler l'un des grands Pères de l'Eglise, saint Basile, défini par les textes liturgiques byzantins comme une "lumière de l'Eglise". Il fut un grand Evêque du IV siècle, que l'Eglise d'Orient tout comme celle d'Occident considère avec admiration, en raison de sa sainteté de vie, de l'excellence de sa doctrine et de la synthèse harmonieuse entre ses qualités spéculatives et pratiques. Il naquit autour de 330 dans une famille de saints, "authentique Eglise domestique", qui vivait dans un climat de foi profonde. Il accomplit ses études auprès des meilleurs maîtres d'Athènes et de Constantinople. Insatisfait de ses succès dans le monde, et s'étant rendu compte qu'il avait perdu beaucoup de temps en vanités, il confesse lui-même: "Un jour, comme me réveillant d'un sommeil profond, je me tournai vers l'admirable lumière de la vérité de l'Evangile..., et je pleurai sur ma vie misérable" (cf. Ep. 223: PG 32, 824a). Attiré par le Christ, il commença à regarder vers Lui et à n'écouter que Lui (cf. *Moralia* 80, 1: PG 31, 860bc.). Il se consacra avec détermination à la vie monastique dans la prière, dans la méditation des Saintes Ecritures et des écrits des Pères de l'Eglise, et dans l'exercice de la charité (cf. *Epp.* 2 et 22), suivant également l'exemple de sa sœur, sainte Macrine, qui vivait déjà dans l'ascétisme monacal. Il fut ensuite ordonné prêtre et, enfin, en 370, Evêque de Césarée de Cappadoce, dans l'actuelle Turquie. A travers sa prédication et ses écrits, il accomplit une intense activité pastorale, théologique et littéraire. Avec un sage équilibre, il sut concilier le service des âmes et le dévouement à la prière et à la méditation dans la solitude. Fort de son expérience personnelle, il encouragea la fondation de nombreuses "fraternités" ou communautés de chrétiens consacrés à Dieu, auxquelles il rendait fréquemment visite (cf. Grégoire de Nazianze, *Oratio* 43, 29 in laudem Basilii: PG 36, 536b). A travers la parole et les écrits, dont un grand nombre sont parvenus jusqu'à nous (cf. *Regulae brevius tractatae*, Préambule: PG 31, 1080ab), il les exhortait à vivre et à progresser dans la perfection. Divers législateurs du monachisme antique ont puisé à

ses œuvres, dont saint Benoît, qui considérait Basile comme son maître (cf. Regula 73, 5). En réalité, il a créé un monachisme très particulier: non pas fermé à l'Eglise locale, mais ouvert à elle. Ses moines faisaient partie de l'Eglise particulière, ils en étaient le centre vivant qui, précédant les autres fidèles à la suite du Christ, et non seulement dans la foi, montrait la ferme adhésion au Christ - l'amour pour Lui - surtout dans les œuvres de charité. Ces moines, qui avaient des écoles et des hôpitaux, étaient au service des pauvres et ont ainsi montré l'intégrité de la vie chrétienne. Ainsi, écrivait le Serviteur de Dieu Jean-Paul II: "Beaucoup pensent que cette institution importante qu'est la vie monastique dans la structure de toute l'Eglise, a été établie au cours des siècles surtout par saint Basile ou au moins qu'elle n'a pas été définie selon sa nature propre sans sa participation décisive" (Lettre apostolique *Patres Ecclesiae*, n. 2). En tant qu'Evêque et pasteur de son vaste diocèse, Basile se soucia constamment des conditions matérielles difficiles dans lesquelles vivaient les fidèles; il dénonça avec fermeté les maux; il s'engagea en faveur des plus pauvres et des laissés-pour-compte; il intervint également auprès des gouvernants pour soulager les souffrances de la population, en particulier dans les périodes de catastrophes; il se préoccupa de la liberté de l'Eglise, s'opposant également aux puissants pour défendre le droit de professer la vraie foi (cf. Grégoire de Nazianze, Oratio 43, 48-51 in *Laudem Basillii*: PG 36, 557c-561c). A Dieu, qui est amour et charité, Basile rendit un précieux témoignage, en construisant plusieurs hospices pour les plus démunis (cf. Basile, Ep. 94: PG 32, 488bc), une sorte de ville de la miséricorde, qui prit de lui son nom de Basiliade (cf. Sozomène, *Historia Eccl.* 6, 34: PG 67, 1397a). Celle-ci se trouve à l'origine des institutions hospitalières modernes d'accueil et de soin des malades. Conscient que "la liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Eglise, et en même temps la source dont émane toute sa vertu" (*Sacrosanctum Concilium*, n. 10), Basile, bien que toujours soucieux de réaliser la charité qui est la caractéristique de la foi, fut également un sage "réformateur liturgique" (cf. Grégoire de Nazianze, Oratio 43, 34 in *laudem Basillii*: PG 36, 541c). En effet, il nous a laissé une grande prière eucharistique [ou anaphore] qui tire son nom de lui, et il a donné une organisation fondamentale à la prière et à la psalmodie: sur son impulsion, le peuple aima et connut les Psaumes, et il se rendait en prière également la nuit (cf. Basile, In Psalmum 1, 1-2: PG 29, 212a-213c). Et ainsi, nous voyons que liturgie, adoration, prière avec l'Eglise et charité vont de pair et se conditionnent réciproquement. Basile sut s'opposer avec zèle et courage aux hérétiques, qui niaient que Jésus Christ soit Dieu comme le Père (cf. Basile, Ep. 9, 3: PG 32, 272a; Ep. 52, 1-3: PG 32, 392b-396a; Adv. Eunomium 1, 20: PG 29, 556c). De même, contre ceux qui n'acceptaient pas la divinité de l'Esprit Saint, il soutint que l'Esprit est Dieu lui aussi, et "doit être compté et glorifié avec le Père et le Fils" (cf. De Spiritu Sancto: SC 17bis, 348). C'est pourquoi Basile est l'un des grands Pères qui ont formulé la doctrine sur la Trinité: l'unique Dieu, précisément parce qu'il est amour, est un Dieu en trois Personnes, qui forment l'unité la plus profonde qui existe: l'unité divine. Dans son amour pour le Christ et pour son Evangile, le grand Cappadocien s'engagea également à recomposer les divisions au sein de l'Eglise (cf. Epp. 70 et 243), se prodiguant afin que tous se convertissent au Christ et à sa Parole (cf. De iudicio 4: PG 31, 660b-661a), force unificatrice, à laquelle tous les croyants doivent obéir (cf. *ibid.* 1-3: PG 31, 653a-656c). En conclusion, Basile se dévoua totalement au service fidèle de l'Eglise et à l'exercice du ministère épiscopal aux multiples

aspects. Selon le programme qu'il traça lui-même, il devint "apôtre et ministre du Christ, dispensateur des mystères de Dieu, héraut du royaume, modèle et règle de piété, oeil du corps de l'Eglise, pasteur des brebis du Christ, pieux médecin, père et nourricier, coopérateur de Dieu, vigneron de Dieu, bâtisseur du temple de Dieu" (cf. Moralia 80, 11-20: PG 31, 864b-868b). C'est ce programme que le saint Evêque remet aux annonciateurs de la Parole - hier comme aujourd'hui -, un programme qu'il s'engagea lui-même généreusement à mettre en pratique. En 379, Basile, qui n'avait pas encore cinquante ans, consumé par les peines et par l'ascèse, retourna à Dieu, "dans l'espérance de la vie éternelle, à travers Jésus Christ notre Seigneur" (De Baptismo 1, 2, 9). C'était un homme qui a véritablement vécu avec le regard fixé sur le Christ. C'était un homme d'amour envers son prochain. Empli de l'espérance et de la joie de la foi, Basile nous montre comment être réellement chrétiens.

* * *

Basilique Vaticane

Chers pèlerins de langue française, je vous accueille avec joie auprès de la tombe de Pierre. Que la démarche spirituelle que vous accomplissez ici affermis votre foi au Christ et votre lien à l'Église. En vous confiant à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, je vous assure de ma prière pour vous et pour vos familles, et à toutes vos intentions.

* * *

Salle Paul VI

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, particulièrement les Sœurs de St Joseph de l'Apparition réunies à Rome pour leur Chapitre général et les jeunes de France et de Belgique. Évoquant la figure de saint Basile, je vous invite à prier pour les Évêques du monde entier, afin que chacun d'eux soit une fidèle image du Christ bon Pasteur.

APPEL DU PAPE AUX JEUNES EN VUE DE LA XXIII JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

Ma pensée se tourne à présent vers la Rencontre mondiale des Jeunes qui se déroulera à Sydney dans un an environ. Je voudrais maintenant adresser, en anglais, une salutation chaleureuse et un vif encouragement aux jeunes ici présents et à tous les jeunes du monde qui se préparent à cette joyeuse rencontre de foi: *Chers jeunes*, Dans un an, nous nous rencontrerons pour la Journée mondiale de la Jeunesse à Sydney! Je voudrais vous encourager à bien vous préparer à cette merveilleuse célébration de la foi, qui se déroulera en compagnie de vos évêques, prêtres, religieux, responsables des jeunes et les uns et les autres. Entrez pleinement dans la vie de vos

paroisses et participez avec enthousiasme aux événements organisés par vos diocèses! Vous serez ainsi spirituellement préparés à faire l'expérience d'une compréhension plus profonde de ce en quoi nous croyons, lorsque nous nous rassemblerons à Sydney en juillet prochain. "Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1, 8). Comme vous le savez, ces paroles de Jésus constituent le thème de la Journée mondiale de la Jeunesse 2008. Nous ne pouvons qu'imaginer la réaction des Apôtres lorsqu'ils entendirent ces paroles, mais leur confusion était sans doute tempérée par un sentiment de crainte respectueuse et d'ardente impatience pour la venue de l'Esprit. Unis dans la prière avec Marie et les autres, dans le Cénacle (cf. Ac 1, 14), ils firent l'expérience de la véritable puissance de l'Esprit, dont la présence transforme l'incertitude, la crainte et la division en détermination, espérance et communion. Nous aussi nous éprouvons un sentiment de crainte respectueuse et d'ardente impatience alors que nous nous préparons à nous rencontrer à Sydney. Pour beaucoup d'entre nous, ce sera un long voyage. Toutefois, l'Australie et son peuple évoquent des images d'accueil chaleureux et de beauté merveilleuse, l'histoire ancienne des Aborigènes et une multitude de villes et de communautés pleines de vie. Je sais que les Autorités ecclésiales et gouvernementales, aux côtés de nombreux jeunes Australiens, travaillent déjà activement pour nous permettre à tous de vivre une expérience exceptionnelle. Je leur adresse mes remerciements les plus sincères. La Journée mondiale de la Jeunesse est bien plus qu'un événement. C'est un temps de profond renouveau spirituel, dont les fruits profitent à toute la société. Les jeunes pèlerins sont remplis du désir de prier, d'être nourris de la Parole et des Sacrements, d'être transformés par l'Esprit Saint, qui éclaire la merveille de l'âme humaine et montre le chemin pour être "expression et instrument de l'amour qui émane [du Christ]" (*Deus caritas est*, n. 33). C'est de cet amour, l'amour du Christ, dont le monde a soif. Vous êtes ainsi appelés nombreux à "être ses témoins". Certains d'entre vous ont des amis qui possèdent peu de vrais objectifs dans la vie, qui sont peut-être engagés dans une quête futile de nouvelles expériences sans fin. Emmenez-les eux aussi à la Journée mondiale de la Jeunesse! En effet, j'ai remarqué qu'à contre-courant du sécularisme, de nombreux jeunes redécouvrent la quête gratifiante de la beauté, de la bonté et la vérité authentiques. A travers votre témoignage, vous les aidez dans leur recherche de l'Esprit de Dieu. Soyez courageux dans ce témoignage! Efforcez-vous de diffuser la lumière du Christ qui guide, qui donne un but à toute vie, en rendant la joie et le bonheur durables, possibles pour tous. Mes chers jeunes, en attendant que nous nous rencontrions à Sydney, que le Seigneur vous protège tous. Confions ces préparatifs à Notre-Dame de la Croix du Sud, Secours des Chrétiens. Avec elle, prions: "Viens Esprit Saint, remplis le cœur de tes fidèles, et allume en eux le feu de ton amour".